

Marchons !

Bulletin de l'Association des Retraitants pour les Paroisses - mars - avril 2026

Bimestriel - n° 889 - 91^{ème} année

« *La paix soit avec vous !* »

Nous venons de fêter Pâques. Après la mort cruelle du Christ, le vendredi, sa Résurrection apporte joie, espérance et courage. Quant à Lui, il apparaît en souhaitant la paix : « *La paix soit avec vous !* »

La paix qu'exprime cette salutation classique en Israël inclut les biens matériels et spirituels. Elle désigne le bien-être de l'existence quotidienne, l'état de qui vit en harmonie avec la nature, avec lui-même, avec les autres, avec Dieu. Elle est tout à la fois bénédiction, repos, gloire, richesse, bonheur, salut, vie.

Saint Augustin définit la paix comme « tranquillité de l'ordre. » Celle que souhaite le Christ à ses disciples est bien plus. C'est la paix biblique décrite un peu plus haut et que seul le Ressuscité peut donner à qui croit en Lui comme unique Sauveur. Un Sauveur vivant maintenant avec nous et capable de transformer nos vies.

Pourtant, comme le péché habite en ce monde, la paix demeure un bien à venir. Un bien que nous pouvons installer au creux de nos vies, jour après jour, conquête sur le « vieil homme » après conquête, sans nous lasser d'accueillir ce Don du Christ ressuscité.

Nous voyons quotidiennement comment le péché corrompt l'homme et sa vie sociale. Jésus

l'a dit clairement : « *Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur. Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur.* » (Mc 7, 20-23)

Près de nous : corruption, mensonge, violence, terrorisme. Plus loin, mais pas forcément très loin, des guerres : en Ukraine, en territoire palestinien, au Liban, en Iran, au Yémen, au Soudan, en République Démocratique du Congo. La liste n'est pas exhaustive, hélas. Ces guerres avec leur cortège de destructions, de famines, de morts, de blessés, d'invalides, de déplacés, de veuves, d'orphelins, de soif de vengeance, de haines...

Par ailleurs, point n'est besoin d'être grand clerc pour constater les déficiences de grand nombre de gouvernants : mensonge, cynisme, orgueil, vanité, machiavélisme cruel, mépris de l'autre, égoïsme d'état, etc. Qu'ils nous paraissent loin du Jésus doux et humble de cœur qui nous invite à le suivre !

Et voilà que l'Eglise catholique a pour Pasteur suprême un homme tout de douceur et de profondeur,

mais qui n'en est pas moins déterminé, voire énergique quand il le faut. D'une détermination et d'une énergie qui l'aident à parler et agir inlassablement en faveur de la paix. « *La paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement.* » Léon XIV écoute attentivement, il respecte profondément, mais il défendra toujours la vérité et la justice, particulièrement au bénéfice des faibles et des pauvres. A l'image du Maître.

Le Maître et Seigneur dit à ses disciples envahis par la tristesse à l'annonce de son départ : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.* » (Jn 14, 27) Ce don du Seigneur peut faire de nous des artisans de paix, des hommes et des femmes emplis de compassion, donnant du pardon comme Celui qui de la croix disait : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Philippe Barbier CPRC

- Liminaire	p. 1
- Intentions du Pape	p. 2
- Charisme CPRC	pp. 2-3
- Dates de retraites	p. 3
- Le Christ vit. Et nous ?	pp. 4-5
- Exercices Spirituels	pp. 6-8

Quelques points forts du charisme des Coopérateurs Paroissiaux du Christ-Roi

« **Marchons !** » poursuit sa présentation de certains aspects de la vocation des Coopérateurs Paroissiaux du Christ-Roi, ces religieux accompagnés d'une Congrégation féminine et d'un laïcat engagé. Aujourd'hui, nous voyons l'idéal qui est au centre de leur vie : **l'union de tous les hommes**. Un corollaire de cet idéal est **la passion de la vérité**.

Vouloir ardemment, comme le cœur du Christ, l'union de tous les hommes

Les nombreuses heures de prière de notre Fondateur, le Père François de Paule Vallet, l'aiderent à entrer dans l'intimité du Cœur du Christ. Là, il perçut les désirs ardents de ce dernier de vivre en union indissoluble avec son Père céleste et de voir tous les hommes unis avec Dieu et entre eux.

Aussi, **au centre de notre vocation, une sainte passion nous habite, telle une source vivifiante : celle de communier au Christ qui disait « Que tous soient un »** (Jn 17, 21) et d'essayer de réaliser cela où nous nous trouvons, où nous parlons et où nous agissons.



Apôtres d'une spiritualité de communion

Bien conscients que notre monde est déchiré par des divisions de toutes sortes, ancrés dans le Cœur du Christ et en celui de sa Mère, la Vierge Marie, nous voulons promouvoir

cette spiritualité de la communion à laquelle Jean-Paul II invitait tous les chrétiens à l'aube du troisième millénaire. Pour cela, nous cherchons à établir là où nous sommes, en commençant par nos communautés, une véritable **Alliance d'Amour** au sein de laquelle nous pourrions vivre chaque jour une ardente charité, « *en étant un*



seul cœur et une seule âme. » (Actes 4, 32).

« Tenons-nous pour obligés d'employer tous les moyens de prière, pénitences, efforts personnels, exemple, influence, dont nous disposons, pour coopérer le plus efficacement possible à l'union. »

P. Vallet

Intentions de prière du Pape

Apostolat de la prière

MARS

Pour le désarmement et la paix : « Pour que les nations s'engagent dans un désarmement effectif, en particulier le désarmement nucléaire, et que les dirigeants du monde choisissent le chemin du dialogue et de la diplomatie et non celui de la violence. »

AVRIL

Pour les prêtres en crise : « Pour les prêtres qui traversent des moments de crise dans leur vocation, afin qu'ils trouvent l'accompagnement nécessaire et que les communautés les soutiennent avec compréhension et prière. »

MAI

Pour une alimentation pour tous : « Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire et pour que tous aient accès à une alimentation de qualité. »

La passion de la vérité

Ce souhait de communion profonde logé au cœur du Christ provient de l'amour unitif qui est au plus intime de Dieu. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont une communication d'amour éternelle qui a voulu s'associer l'humanité par la venue du Fils en notre chair d'hommes et par sa mort aimante unie à l'explosive nouveauté de Sa Résurrection. De la sorte, les hommes ont pu retrouver la communion avec Dieu et entre eux qui avait été rompue par le péché.

Aussi, pour que la passion de l'union enflamme les cœurs du plus grand nombre, **il convient que les hommes entrent en contact avec la Vérité de ce Dieu-Amour.** Pour ce motif, nous sommes conduits à donner notre vie dans l'annonce de l'Évangile qui conduit si bien à pénétrer dans le Mystère de Dieu et de son amour : « *Philippe, qui me voit, voit le Père.* » (Jn 14, 9)



Sans vouloir ni devancer le Magistère de l'Église ni être à sa traîne, nous cherchons donc à étudier assidûment le contenu de la foi et la Sainte Écriture. Puis, nous sommes heureux de proposer ce que nous avons découvert dans l'étude et perçu dans la contemplation. En un temps de relativisme largement répandu, nous sommes convaincus que l'homme, créé à l'image de Dieu, est fait pour appréhender la vérité et trouver en elle une source de joie et des règles de vie.

Sachant qu'il n'y a pas de charité et d'union possibles en dehors de la vérité, nous cherchons cette dernière et nous nous efforçons d'en devenir sans cesse disciples... avec la certitude qu'oser la proclamer est un acte d'amour.

« Nous prêchons tout ce que l'Église romaine nous enseigne, sans glose et sans rien changer... Je me suis senti porté à ce que nous faisons le vœu d'étudier tout particulièrement et de défendre avec acharnement et jusqu'à la mort l'enseignement de Rome, du Pape et de l'Église. »

P. Vallet

Retraites spirituelles pour hommes

Lundi 11 - Samedi 16 mai, Chabeuil

Mercredi 13 - vendredi 22 mai (spéciale vocation), Bieuzy-Lanvaux

Lundi 6 - 11 juillet, Chabeuil

Jeudi 9 - mardi 14 juillet, Bieuzy-Lanvaux

Lundi 20 - 25 juillet, Bieuzy-Lanvaux

Lundi 10 - 15 août, Chabeuil

Mercredi 12 - lundi 17 août, Bieuzy-Lanvaux

Lundi 24 - 29 août, Bieuzy-Lanvaux

Contact et inscriptions :

contact@maison-nazareth.fr - 04 75 59 00 05

contact.bieuzy@cpcrsoeurs.org - 02 97 56 01 69

Retraites spirituelles pour femmes

Lundi 3 - 8 août, Bieuzy-Lanvaux

Contact et inscriptions :

contact.bieuzy@cpcrsoeurs.org - 02 97 56 01 69

Retraites spirituelles pour jeunes filles en discernement vocationnel

Vendredi 1 - samedi 9 mai (spéciale vocation), Bieuzy-Lanvaux

Lundi 20 - samedi 25 juillet, Chabeuil

Lundi 24 - samedi 29 août, Chabeuil

Contact et inscriptions :

mariecarment@cpcr.org, 06 52 31 73 38

Retraites spirituelles pour couples

Lundi 13 - 18 juillet, Chabeuil

Lundi 17 - 22 août, Chabeuil

Contact et inscriptions :

contact@maison-nazareth.fr - 04 75 59 00 05

Exercices Spirituels personnalisés à Nazareth-Chabeuil

Les Exercices Spirituels de saint Ignace offrent une grande souplesse de mise en œuvre. Ils peuvent être vécus soit individuellement, soit en groupe, lors d'une retraite qui se déroule au rythme de chaque retraitant. **(Durée minimale : 3 jours)** Chacun choisit la durée de sa retraite à l'intérieur des périodes indiquées.

En individuel

Entre le 21 et le 31 juillet 2026

Contact et inscriptions :

contact@maison-nazareth.fr - 04 75 59 00 05

En groupe (à la carte)

Entre le 3 et le 8 mai 2026

Contact et inscriptions :

marieveronique@cpcr.org - 07 68 37 80 97

Le Christ vit. Et nous ?



Peut-on croire en la Résurrection et vivre sans en montrer les signes ? Peut-être que Pâques nous demande davantage qu'une simple célébration.

Une société de la Pâque silencieuse

Il y a vingt et un siècles, un tombeau s'est réveillé vide. C'est là l'affirmation la plus audacieuse du christianisme. Et pourtant, on peut aujourd'hui se promener dans n'importe quelle rue un dimanche de Pâques sans que personne ne dirait que ses habitants viennent de célébrer une telle nouvelle. Chez nous cela ne se voit vraiment pas. Ni sur notre visage, ni dans notre façon de parler, ni dans notre manière de vivre.

Il y a quelque temps, j'ai lu une question qui m'est restée en tête : qu'avons-nous fait de notre joie face au Ressuscité ? Car si le Christ vit vraiment, quelque chose devrait changer. Et si rien ne change, le problème ne réside pas dans la Résurrection.

La foi chrétienne ne repose pas sur une belle idée ni sur une éthique admirable. Elle repose sur un fait : le Christ est vivant. Si cela n'était pas vrai, ce

que nous avons ne serait qu'un souvenir respectable et guère plus. Mais si c'est vrai, alors nous affirmons que la mort a perdu. Et ce n'est pas un détail de catéchisme. C'est un renversement total.

Un renversement qui engendre la joie

Jésus n'a pas parlé de persévérance. Il a parlé de joie. « *Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.* » Et il a ajouté que personne ne pourrait nous enlever cette joie. Personne. Si nous croyons cela, pourquoi le moindre contretemps nous vole-t-il notre paix ? Pourquoi vivons-nous avec cette inquiétude constante, comme si tout dépendait uniquement de nous ?

Dans de nombreuses célébrations eucharistiques, tout est à sa place... sauf la joie. Les réponses sont correctes, les gestes précis, mais parfois nous en ressortons tels que nous y sommes entrés. Je ne parle pas de la douleur, que nous connaissons tous. Je parle de ce manque de vibration intérieure qui fait que Pâques ne dépasse pas le stade d'une célébration de plus.

Et voici ce qui est gênant : il y a des chrétiens qui s'ennuient à l'idée d'être chrétiens. Qui parlent de Dieu sans enthousiasme. Qui prennent très au sérieux des détails secondaires et ne transmettent guère de vie lorsqu'ils prononcent le nom de Jésus. Si l'on peut s'ennuyer en croyant en un Ressuscité, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche.

Un fait qui suscite l'émerveillement

Peut-être avons-nous transformé la foi en une simple formalité. Nous savons faire ce qu'il faut, mais nous ne savons pas toujours profiter de ce en quoi nous croyons. Nous cherchons Dieu quand quelque chose se brise, mais nous ne le reconnaissons pas toujours comme la source profonde de notre joie. Et ainsi, l'émerveillement s'éteint peu à peu en nous.

Quelle incidence la Résurrection du Christ a-t-elle dans notre vie quotidienne ?

Si nous proclamons que la mort a été vaincue et que nous vivons en permanence inquiets comme si tout ne dépendait que de nous, quelque chose ne va pas. Si nous disons que nous suivons un Vivant et que notre foi ne se remarque guère au quotidien, peut-être que Pâques est restée pour nous une simple théorie.

Et le pire, c'est que nous nous sommes habitués à cette incohérence. Nous allons même jusqu'à la justifier. « C'est que la vie est très dure », « c'est que j'ai mille choses à faire », « c'est que tu sais comment est le monde ».

Comme si Pâques était un beau message pour quand tout va bien, mais pas une nouvelle capable de te soutenir quand tout se complique.

Une réalité qui stimule la vie

La Résurrection n'élimine pas les problèmes, mais elle change le fond sur lequel nous les vivons. Elle ne nous rend pas invulnérables, mais plus confiants. Elle n'efface pas la douleur, mais change la manière de l'affronter. Et cela devrait se remarquer dans quelque chose de concret : dans la façon dont nous pardonnons, dont nous affrontons une maladie, dont nous envisageons l'avenir.

« Il est vraiment ressuscité ! »

Χριστός Ανέστη. Le Christ est ressuscité. C'est ainsi que les chrétiens orthodoxes se saluent pendant Pâques lorsqu'ils se rencontrent dans la rue ou se croisent n'importe où. L'un le dit et l'autre répond : « Il est vraiment ressuscité ».

C'est une salutation brève, mais elle contient tout. Inutile de trop l'expliquer, on la vit, un point c'est tout. Le Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité ! Il suffirait de voir comment nous vivons pour comprendre que nous y croyons.

Je vous souhaite à tous un temps pascal plein de vie, de vérité et de joie authentique.

Angelo S.

Prière de saint François d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Exercices spirituels

Hommes, 3-8 novembre, Chabeuil

Un étudiant : Je suis venu pour discerner mon orientation. La retraite m'a permis de me poser dans le calme pour réfléchir. J'en retire un bienfait, j'ai mieux creusé certains sujets. J'ai été très touché par la dimension familiale de la Communauté et j'ai bien avancé dans mon discernement.

Un conseiller conjugal : Merci ! Beaucoup de choses se sont passées. J'ai été confronté à des manques dans ma vie. J'ai un travail personnel à faire. Je suis très content.



Un militaire : Merci pour la bienveillance. Je suis venu pour discerner et chercher savoir la différence entre mes désirs et ceux de Dieu. J'ai ressenti la capacité de descendre en profondeur, j'ai compris que Dieu est à l'intérieur de moi-même. Au cours de ces 5 jours, des mots ont éclairé ma situation. Je suis très content et inquiet en pensant au retour dans le monde.

Un partenariat, 3^{ème} : Comme pour mes autres retraites, le début est assez dur puis grande joie dans la connaissance silencieuse avec les autres retraitants, c'est très fort de se sentir ainsi unis. Je suis venu débrouiller ma vie familiale et professionnelle. J'ai des changements à faire et il va falloir les mettre en place. Je suis touché de voir que vous êtes au service des retraitants ; touché aussi par l'enseignement sur l'obéissance à l'Église. Je referai la retraite car c'est un tuteur dans la vie. J'en aurai encore besoin.

Hommes, 26-31 décembre 2025, Chabeuil

Un vigneron, 5^{ème} : Je suis venu pour prendre soin

de ma relation à Dieu. J'ai trouvé des éléments qui me seront utiles pour réorienter ma vie : l'humilité, la rigueur, la joie, l'importance de cultiver la joie. J'ai le souci de transmettre à mes enfants, non seulement des biens matériels mais aussi la foi. Devant leur indifférence, je dois faire confiance à Dieu. Merci aux pères et aux autres retraitants.

Un commercial, 3^{ème} : J'ai perdu mon père il y a 4 mois, ce qui m'a mis sous pression. Je suis venu à la retraite pour me libérer, pour cicatriser le départ de mon père. Merci pour l'enseignement très riche. J'ai apprécié le silence que je n'ai pas à la maison avec les enfants. Le début de la retraite a été difficile mais je repars très serein. Je parlerai de la retraite qui ne peut faire que du bien à tout le monde. Je suis admiratif des jeunes qui sont venus parce que le monde ne les aide pas. Auprès de Jésus on retrouve la sérénité. Merci aux sœurs pour leur prière, le silence. Nous ne sommes pas des surhommes, nous avons besoin de prière.

Un chargé d'affaires : je connais la communauté depuis plus de 20 ans, mais c'est ma première retraite. Le Seigneur a insisté ! Je retiens l'examen de conscience. J'ai toujours eu du mal à le faire, je me disais c'est toujours pareil. La démarche ignatienne est utile, elle va m'aider. La retraite permet de voir ses points faibles. On en a. Il y a du travail ! On verra la suite.

Un commercial automobile : Je suis tout juste confirmé en juin dernier. Je continue mon chemin avec des doutes, des manquements, des difficultés qui ont réactivé des blessures d'enfance... J'ai fait des retraites en différents endroits qui m'ont aidé à aller à la source, à sortir de moi, à prendre confiance. Je suis venu grâce au Père Toussaint qui m'a aidé à me préparer à la confirmation. Je continuerai, ce n'est qu'un début.

Un étudiant catéchiste et aumônier militaire : J'ai pu faire une relecture de ma vie. J'ai touché à l'alcool, à



la prostitution, à la drogue, mais le Seigneur ne m'a pas laissé tomber. Je suis venu pour me reposer, or ce fut la bataille ! J'ai eu beaucoup de tentations. Le Seigneur a combattu avec moi, St Michel aussi et je ressorts purifié. Le Seigneur m'appelle à vivre de grandes choses dans la simplicité. J'ai décidé de continuer mes études et j'ai fait le choix de demander à être postulant dans la communauté où je vis. Le Seigneur me demande la confiance.

Un ingénieur nucléaire : J'ai été baptisé et confirmé cette année. J'ai été tourmenté au début de la retraite mais quand on fait silence et qu'on se tait, la voix du Seigneur calme et apaise. Le Seigneur est là. Je suis venu pour avoir des outils pour le discernement et me rapprocher davantage du Seigneur. Dans cette retraite vous autres retraitants, vous avez des états de vie différents et cela m'a beaucoup apporté.

Un jeune étudiant : je suis venu pour accompagner mon père. Le mot retraite a du sens : on se coupe de la vie qu'on mène quotidiennement. Etant étudiant, je reçois beaucoup de données. Je me trouve étouffé dans une course sans fin. Cela fait du bien de voir ce que l'on sait et ce que l'on vit d'une autre manière. Dans la retraite on peut réfléchir, vivre le détachement, dans la confiance, accepter ce qui va arriver, relativiser les difficultés.

Hommes, 19-24 janvier, Chabeuil

Un conservateur de patrimoine, 2^{ème} : Je suis venu avec beaucoup d'attente, beaucoup de désirs de re-



centrer bien des choses. J'apportais un sac à dos d'intentions à confier et d'autres que l'on m'avait confiées. Ce qui m'a aidé, c'est de sentir la présence d'une communauté simple, pauvre, priante qui m'a incité à faire pareil. J'emporte de précieux, c'est une grande grâce de lumière. Ayant fêté mes 40 ans de mariage, j'ai prié pour mon épouse, mes enfants et petits-enfants. Cette retraite m'a renouvelé dans l'amour.

Un étudiant : Je suis venu avec une question pressante.

J'ai eu la grâce de la mettre de côté pour suivre la retraite. Finalement, j'ai eu une réponse plus claire à ma question. Ce qui m'a aidé, c'est le silence. La structure des méditations du Père Urbain m'a aidé. Il a expliqué chaque fois dans quel thème on était. J'emporte des grâces reçues et la joie de repartir.

Un technicien de l'environnement : Je suis venu sans grandes questions. J'avais envie de faire une retraite et j'avais des jours de congé à poser. Le premier jour, le premier thème nous demande de voir où on en est et j'ai vu des choses dont je ne suis pas très fier et pas satisfait. Après les Exercices nous donnent l'idée d'orienter notre vie et nos choix de vie pour Dieu. Cela je ne l'avais pas en tête jusqu'à maintenant. Mais c'est la radicalité de l'Évangile. Ce qui m'a aidé, c'est que les Exercices s'appuient sur les Écritures. Les explications m'ont bien aidé. Le rythme est bon avec l'alternance de moments seuls, d'accompagnement et d'enseignements. Je pars avec beaucoup de pensées et de vues sur les choses différentes. C'est un commencement, il reste beaucoup à faire. L'intendance est appréciable (chambres, cuisine). Cela permet de profiter pleinement de la retraite.

Un ingénieur : je suis venu assez agité, pas en paix et j'avais envie de me trouver face à moi-même et face à Dieu. Ce qui m'a aidé c'est le silence et aussi la partie du discernement. L'accompagnement est indispensable. Je retourne à ma vie et probablement je vais tomber, mais avec ce que j'ai reçu je me raccrocherai. J'emporte l'envie de réformer ma vie sous le regard du Christ. Je repars avec des réponses pratiques et plus de paix.

Hommes, 23-28 février, Chabeuil

Un retraité : J'ai retiré un grand bienfait des contemplations et de la Parole de Dieu d'être à l'école de Jésus doux et humble de cœur.

Un retraitant à la recherche d'emploi : Ce fut un temps important où j'ai redécouvert certaines choses avec un regard différent pour comprendre. J'ai trouvé une boîte à outils. Dans une société où on est pressé de toute part, on a la source là. J'ai pu rattacher le spirituel au temporel. Sur le plan familial, j'ai retiré également un profit.

Un médecin, 5^{ème} : J'attendais cette retraite avec impatience. Toutes les précédentes m'apportaient énormément. Mais tout n'était pas accompli. Je suis venu finaliser les choses mais sans point particulier. J'ai senti un point de guérison intérieur, une révélation dans le texte « Je prends ta croix, mets-toi sous mon joug ». Je termine en sentant que les choses s'arrangent, que je deviens plus disciple du Christ, que je m'ouvre un peu



apprécié l'esprit de ce groupe où nous étions unis les uns aux autres. D'année en année je découvre toujours des choses que je n'avais pas vues auparavant. L'enseignement avait une autre couleur, une sauce africaine qui a mis du piment pour moi. Je repars avec la pensée que le service est l'amour que je dois aux autres. Ce n'est pas toujours facile.

plus. Ce fut une continuité.

Un ingénieur : J'ai découvert la Bible. J'ai été touché particulièrement par le texte des tentations de Jésus au désert. J'ai redécouvert un travail à faire sur l'humilité

Un informaticien, 2^{ème} : cette retraite a été assez aride mais j'ai goûté 5 méditations. Merci pour les bons conseils du Père qui m'ont rassuré. La dernière méditation a été particulièrement bénie. Je suis venu pour un discernement et j'ai pu confirmer un appel au célibat. Je retire quelques pistes.

Un militaire, 3^{ème} : Je suis venu pour respecter une habitude de cœur à cœur avec le Seigneur. Je suis venu un peu sûr de moi. Mais le Bon Dieu m'a fait comprendre que cela ne se passe pas comme ça. Il m'a montré avec tendresse peu à peu ce qui ne va pas dans ma vie. Il a répondu à des questions que je n'avais pas encore ! Je repars en paix avec des certitudes et une leçon d'humilité.

Un ami de la maison : Je suis venu sans objectif particulier. J'ai été éclairé sur la manière d'être un disciple missionnaire. Lors d'un exercice sur la Passion du Christ, où St Ignace nous demande de communier à la souffrance du Christ, le Seigneur m'a fait la grâce d'une communion profonde avec Lui, dans une grande paix et une grande joie.

Un économiste diocésain, 26^{ème} : Je suis venu avec un grand désir de faire cette retraite. J'ai dû résoudre de nombreuses difficultés d'ordre professionnel pour pouvoir la faire. Cette retraite a été paisible malgré un mal au dos. J'ai trouvé une grande joie dans la contemplation de la vie cachée qui m'a rempli le cœur. La retraite est comme un scanner : on a beau bien se sentir, on voit ce qui n'est pas si bien que cela. Je repars en paix. Merci au groupe, à chacun.

Un retraité agricole, 8^{ème} : J'ai passé agréablement bien cette retraite en communion avec le Seigneur. J'ai

Don à la communauté CPR :

« *Marchons !* », bulletin de liaison des CPR avec leurs amis, retraitants et bienfaiteurs, ce sont 6 numéros par an. Avec la seule édition digitale il n'y a plus d'abonnement. Mais, nous acceptons les dons des lecteurs pour les frais divers.

CHÈQUES à l'ordre de
CPCR Communauté

Adresse postale : Maison Nazareth
550 chemin de Nazareth
F- 26120 CHABEUIL

VIREMENTS France et étranger :

IBAN FR88 3000 2042 4700 0007
9137 G06
Code B.I.C CRLYFRPP
Mention : *Pour bulletin Marchons*

Directeur de la publication :
Marc PASSAS cpcr

Commission paritaire :
1029 G 86127

Crédit Photo : Joel Mott, Nazareth
ISSN : 0755-3862

Dans le cadre du Règlement Général pour la Protection des Données, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité, d'effacement des données vous concernant ainsi que d'un droit à une limitation du traitement de ces données. Nous vous prions de nous faire savoir vos intentions ou vos questions par rapport à votre présence dans notre fichier, soit par courrier postal, soit par courrier électronique : nazareth.chabeuil@cpcr.org